LE DIEU D'ABRAHAM, D'ISAAC ET DE JACOB

(Samedi – séance du soir)

Message neuf

Bénir

Lecture biblique : Gn 47.7, 10 ; 48.9, 14-16, 20 ;
He 5.6 ; 7.7 ; 11.21 ; Nb 6.22-27 ; 2 Co 13.14

I. Être transformé, c'est avoir notre vie naturelle changée métaboliquement, être mûr, c'est être rempli de la vie divine qui nous change et bénir, c'est le débordement de la vie :

A. Alors que Jacob s'apprêtait à bénir les deux fils de Joseph, il parla du Dieu trinitaire dans son expérience—Gn 48.9, 15-16 :

1. Le Père est le Dieu devant qui Abraham et Isaac marchaient.
2. L'Esprit est le Dieu qui avait conduit Jacob toute son existence « jusqu'à ce jour ».
3. Le Fils est l'Ange qui l'avait délivré de tout mal.

B. Jacob comprit que sa destinée et son existence étaient absolument dans les mains de Dieu comme le Berger. L'expérience du Dieu trinitaire est faite pour que nous bénissions les gens avec le Dieu trinitaire.

II. La bénédiction a le sens suivant : la bénédiction, c'est le débordement de Dieu comme vie à travers la maturité de vie d'une personne :

A. Dieu ne peut pas couler directement dans autrui sans avoir un canal humain qui rende cela possible. La seule humanité que Dieu peut utiliser comme un canal est celle qui est saturée et imprégnée de Dieu—Ph 1.23-25.

B. La maturité dans la vie est liée au fait d'être rempli de Dieu comme vie. Quand nous sommes pleins de Dieu, nous avons le débordement de Dieu, et nous sommes alors capables de bénir toutes les personnes que nous rencontrons—*Hymns,* n° 910.

III. D'après l'expérience spirituelle, Jacob et Joseph sont une même personne. Joseph représente l'aspect du règne d'Israël mûr, avec Christ constitué dans la nature mûre de Jacob. Dans son statut de saint mûr constitué par Christ, le Parfait, Jacob régna à travers Joseph—Gn 41.39-44 ; He 6.1a ; Ga 6.8 ; 5.22-23 :

A. L'aspect du règne qui est typifié par Joseph est Christ constitué dans notre être—4.19 ; Rm 5.17.

B. L'aspect de la vie mûre qui règne est une vie qui se réjouit toujours de la présence du Seigneur. Partout où est Sa présence, il y a l'autorité, le pouvoir qui gouverne—Gn 39.2-5, 21-23.

IV. Le signe le plus fort de la maturité de Jacob est qu'il bénissait les autres :

A. La première chose que Jacob fit après son arrivée en Égypte fut de bénir Pharaon (Gn 47.7, 10) ; d'après Hébreux 7.7 : « C'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. » Cela prouve qu'aux yeux de Dieu, Jacob était supérieur à Pharaon.

B. Pour bénir quelqu'un, il faut que nous soyons remplis à ras bord de la vie, pour que cette vie déborde jusqu'à eux. La vie mûre de Jacob regorgeait de

bénédictions. Il avait béni Pharaon, les deux fils de Joseph (Gn 48.8-20) et ses propres fils (49.1-28). Les bénédictions de ses fils étaient des prophéties liées à la destinée des douze tribus d'Israël.

V. Le principe de la bénédiction est que le supérieur bénit l'inférieur—He 7.7 :

A. Être supérieur ou inférieur ne dépend pas de notre âge mais de la mesure de Christ. Nous sommes supérieurs ou bien inférieurs en fonction de notre mesure de Christ.

B. Bien que Jean le Baptiste eût été très proche de Christ, il n'avait pas Christ en lui. Les citoyens du royaume des cieux non seulement sont proches de Christ, mais ils ont aussi Christ en eux. Pour cette raison, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que Jean—Mt 11.11.

C. Si par le fait que nous avons plus de Christ nous sommes plus grands que d'autres, alors nous sommes qualifiés pour les bénir, car le plus grand bénit toujours le plus petit.

D. Bénir les gens, c'est leur servir Christ. Nous bénissons les gens par le Christ en qui nous participons et qui nous délecte. Plus nous nous réjouissons de Christ, plus nous avons de Christ à donner aux autres.

VI. La première instance de bénédiction dans la Bible est lorsque Melchisédek bénit Abraham (Gn 14.18-20). Melchisédek est un type de Christ (He 5.6) :

A. La bénédiction est le débordement de Dieu, et ce débordement parvient au peuple à travers les sacrificateurs. Nous avons tous besoin d'être des sacrificateurs (Ap 1.6 ; 1 P 2.5, 9), ceux qui amènent les gens vers Dieu.

B. Pour que nous puissions bénir les gens, il nous faut personnellement être proches de Dieu. Les gens ont besoin de la bénédiction de Dieu parce qu'ils sont loin de Lui.

C. Un sacrificateur élimine la distance entre Dieu et le peuple. Il amène dans la présence de Dieu ceux qui sont éloignés—cf. Ex 28.9-12, 15-21.

D. Avant que nous soyons bénis par un sacrificateur, il est possible qu'il y ait une distance entre nous et Dieu, mais après qu'il nous a bénis, cette distance disparaît et nous sommes amenés dans la présence de Dieu afin de participer à la réjouissance de Dieu.

VII. Dans Nombres 6.22-27, nous voyons un modèle de la bénédiction donnée par les sacrificateurs. Cette bénédiction n'est ni de l'Ancien Testament ni du Nouveau Testament. Au lieu de cela, elle est la bénédiction éternelle du Dieu trinitaire, à savoir, le Dieu trinitaire qui se dispense en nous dans Sa trinité divine, pour notre réjouissance :

A. La phrase : « Que Jéhovah te bénisse et qu'il te garde » pourrait être attribuée au Père—v. 24 :

1. Le Père nous bénit de toutes les manières et sous tous les aspects, dans Son amour (cf. Ep 1.3), et Il nous garde de toutes les façons et à tous égards dans Sa puissance (cf. Jn 17.11, 15 ; 1 P 1.5).
2. Le Seigneur pria afin que le Père nous garde dans Son nom (Jn 17.11). Cela revient à nous garder dans le Dieu trinitaire qui dispense. Le Seigneur Jésus continua, priant que le Père nous délivre des mains du mauvais (v. 15).
3. Nous devrions prier pour la bénédiction d'être absolument maintenus dans

la dispensation du Dieu trinitaire et complètement éloignés du mauvais. Quelle bénédiction !

B. La phrase : « Que Jéhovah fasse luire son visage sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce » peut être attribuée au fils—Nb 6.25 :

1. Dans Luc 1.78, lorsque le Seigneur Jésus était sur le point de naître, Zacharie prophétisa : « Le soleil levant nous visitera d'en haut. » Le soleil levant est le Fils dans la Trinité divine. Cela sous-entend l'incarnation de Dieu pour qu'Il se montre à nous d'une manière rayonnante—Mt 4.16 ; Jn 8.12.
2. Le mot « visage » dans Nombres 6.25 est synonyme de présence. En tant que Celui dont le visage brille sur nous, Christ le Fils est la présence visible du Dieu invisible—2 P 1.16-18 ; Mt 17.1-2.
3. Nombres 6.25 parle non seulement de Jéhovah qui fait briller Son visage, mais aussi de Jéhovah qui nous accorde Sa grâce. Ces deux points mis ensemble sont comme Jean 1.14, 16-17.
4. L'incarnation de Dieu était le rayonnement de Sa présence, et accompagnant cet éclat, il y avait la grâce. Cette grâce est la grâce du Seigneur Jésus-Christ, qui n'est autre que Christ Lui-même—2 Co 13.14.

C. La phrase : « Que Jéhovah tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix » peut être attribuée à l'Esprit—Nb 6.26 :

1. Le visage dénote la présence d'une personne et la face dénote l'expression de la personne. Lever notre face sur quelqu'un signifie que nous confirmons, assurons, promettons et donnons tout à cette personne.
2. Jésus est venu comme le visage de Dieu et le Saint-Esprit vient comme la face de Dieu. Si nous Lui faisons du chagrin, Sa face sera attristée (Ep 4.30), mais si nous Lui obéissons, Il sera content de nous, et Il lèvera Sa face pour nous confirmer, nous assurer, nous garantir, nous promettre et tout nous donner.

VIII. La bénédiction de l'apôtre Paul se trouve dans 2 Corinthiens 13.14 : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » :

A. Dans la bénédiction de l'apôtre Paul, le Dieu trinitaire s'approche des gens pour leur réjouissance. Paul non seulement amena les gens dans la présence de Dieu, mais il amena aussi Dieu en eux.

B. D'un côté, bénir les autres, c'est les amener dans la présence de Dieu, et d'un autre côté, c'est amener Dieu en eux comme l'amour, la grâce et la communion, pour qu'ils puissent se réjouir du Dieu trinitaire : le Père, le Fils et l'Esprit.

C. L'amour, la grâce et la communion sont trois étapes de Dieu pour notre réjouissance : l'amour est intérieur, la grâce est l'amour exprimé et la communion est la grâce transmise en nous.

D. L'amour de Dieu est la source, car Dieu est l'origine. La grâce du Seigneur est le canal de l'amour de Dieu, car le Seigneur est l'expression de Dieu. Et la communion de l'Esprit impartit la grâce du Seigneur avec l'amour de Dieu, car l'Esprit est la transmission du Seigneur avec Dieu, pour notre expérience et jouissance du Dieu trinitaire : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, avec leurs vertus divines.

E. La révélation divine de la Trinité divine dans la Parole sainte n'est pas là pour

notre étude théologique mais pour saisir comment Dieu dans Sa Trinité divine mystérieuse et merveilleuse se dispense dans Ses élus, afin que nous, Son peuple élu et racheté, puissions maintenant et pour l'éternité participer, expérimenter, nous réjouir et posséder le Dieu trinitaire passé par un processus, comme l'a indiqué la bénédiction de l'apôtre aux croyants à Corinthe.

IX. Les mains de Jacob qui supplantaient finirent par devenir des mains qui bénissaient—Gn 25.26 ; 47.7, 10 ; 48.14-16 ; He 11.21 :

A. Dans Genèse 25, nous voyons que Jacob commença à supplanter les autres même quand il était dans le ventre de sa mère. Toutefois, dans Genèse 47 et 48, nous voyons que ces deux mains qui auparavant supplantaient étaient devenues des mains qui bénissent, qui amènent les gens dans la présence de Dieu et qui leur dispense Dieu pour qu'ils se réjouissent de Lui.

B. Quelqu'un qui supplantait, qui tenait le talon, devint la personne la plus puissante de l'époque sur la terre. Il était capable de bénir Pharaon parce qu'il était devenu plus grand que lui. Il était devenu ce genre de personne par la vie.

C. Nous avons besoin de la croissance dans la vie et de la maturité de la vie pour être remplis de Christ afin de devenir ceux qui sont capables de bénir les autres.

X. À l'époque de Genèse 49, quand avec une bénédiction Jacob prophétisa concernant ses douze fils, il était un homme-Dieu, un homme rempli, constitué, imprégné et même réorganisé par Dieu. Tout ce qu'il pensait était la pensée de Dieu, et chaque opinion qu'il exprimait était celle de Dieu—cf. 1 Co 7.10, 12, 25, 40 :

A. Pour prophétiser en bénissant, nous devons connaître Dieu, le désir dans le cœur de Dieu et l'objectif de Dieu.

B. Pour prophétiser avec bénédiction, nous devons connaître les gens. C'est-à-dire que nous devons connaître la véritable situation de chaque personne impliquée.

C. Pour prophétiser avec bénédiction, nous devons être remplis des richesses de Christ.

D. Pour prophétiser avec bénédiction, il nous faut un esprit fort et actif.

© 2026 Living Stream Ministry